

Les demandes de brevets à la baisse en Europe

Innovation Les difficultés de l'Europe se répercutent sur l'industrie traditionnelle. La Chine et la Corée du Sud enregistrent les plus fortes croissances, tandis que les États-Unis accusent un léger recul. La Suisse reste stable.

Ivan Radja

Le rapport annuel de l'Office européen des brevets (OEB) met en avant une bonne nouvelle: pour la première fois, le nombre de demandes de brevets déposées en Europe dépasse la barre symbolique des 200'000. Une progression de 0,4% pour les 39 pays membres de l'OEB, et même de 1,4% pour les 27 de l'Union européenne.

Mais ce record totalise l'ensemble des pays qui y ont fait la démarche, y compris des nations externes au Vieux-Continent. Au premier rang desquels la Chine et la Corée du Sud, qui ont les plus fortes progressions, respectivement 22'031 et 14'355 demandes (+9,7% et +9,5%) par rapport à 2024.

Les pays de l'Union européenne marquent en revanche un net tassement, comme l'Allemagne, (-2,2%), qui conserve tout de même la 2^e place du top 10, la France (-0,4%), la Grande-Bretagne (-3,3%) ou l'Italie (-1,8%).

Le poids de l'automobile

L'avancée des Chinois et des Coréens et le recul de grands ac-

teurs de l'UE reflètent bien le bras de fer qui se joue dans certains secteurs clés de l'industrie, observe Yann Ménière, économiste en chef de l'OEB: «Déjà confrontées à une conjoncture compliquée, des industries comme celle de l'automobile, notamment en Allemagne, mais aussi en France, en Grande-Bretagne et en Italie, doivent relever le défi de s'adapter aux nouvelles technologies, qu'il s'agisse de l'IA ou de l'énergie. Or les marges n'étant plus très hautes, l'investissement dans la recherche et le développement, et donc dans les brevets, s'en ressent.»

L'Asie en tête dans les batteries

S'agissant des batteries et de la technologie digitale, il n'est que de voir les fortes progressions des entreprises leaders, les coréennes LG et Samsung, ainsi que les chinoises Huawei et CATL (lithium). Toutefois, l'Europe n'est pas inactive. «Des entreprises comme Nokia et Ericsson sont très présentes pour la 6G, dont les normes sont en cours de standardisation, et Siemens est très forte en ce qui concerne



«Quand un secteur progresse, l'autre redescend un peu, ce qui est un signe de force et de résilience.»

Yann Ménière

Économiste en chef de l'Office européen des brevets

la digitalisation des processus de production, entre autres grâce à l'IA», pointe Yann Ménière.

Tassement aux États-Unis

Les États-Unis conservent la première place avec 47'008 demandes de brevets, mais ac-

cusent cependant un recul de -1,6%. Faut-il y voir un effet de la première année de présidence de Donald Trump, qui a donné un coup de frein aux innovations générées par l'Inflation Reduction Act de son prédécesseur? «C'est un peu tôt pour le dire, estime Yann Ménière. Toutefois, si les États-Unis gardent des points forts dans le domaine de la technologie informatique, on note que l'ensemble de l'industrie a en effet une dynamique plutôt négative.»

La croissance du Vieux-Continent est davantage portée par de petits pays comme la Finlande, la Suède, le Danemark, qui ont des secteurs d'activité très diversifiés, aux côtés de l'Espagne et de l'Autriche.

Écosystème suisse performant

La Suisse en fait partie et demeure le premier pays en nombre de brevets par habitant. Pour la première fois depuis cinq ans, elle accuse un très léger recul (-0,5%). Mais celui-ci n'a rien de significatif, analyse Yann Ménière, selon qui la diversité de l'écosystème suisse en matière d'innovation permet une grande souplesse pour s'adapter: «On voit par exemple qu'en 2025 le secteur des machines spéciales, qui inclut les machines-outils pour diverses industries et l'impression 3D, a connu un véritable bond avec +32,1%, alors que la pharma est un peu en retrait avec -7,7%. Quand un secteur progresse, l'autre redescend un peu, ce qui est un signe de force et de résilience.»

Les femmes sous-représentées

Elle demeure par contre un cran en dessous de ce qui concerne l'égalité. Seules 27% des demandes de brevets suisses émanent d'équipes comportant au moins une femme, ce qui la place au 17^e rang des 39 États membres de l'OEB. Certes, la moyenne est à 26%, toutefois la Suisse est derrière la France et la Belgique (32%), la Finlande (34%), et à plusieurs longueurs de l'Espagne (42%). «L'Espagne comme le Portugal d'ailleurs comptent davantage de brevets émanant de la recherche universitaire, où les femmes sont plus nombreuses, explique Yann Ménière. Elles sont par contre moins bien représentées dans l'industrie mécanique.»

Le top 10 des pays qui ont le plus déposé de demandes de brevets européens

	Pays	En 2025	Variation par rapport à 2024
1	États-Unis	47 008	-1,6%
2	Allemagne	24 ...	-2,2%
3	Chine	22 0...	+9,7%
4	Japon	21 3...	+1,1%
5	Corée du Sud	14 355	+9,5%
6	France	10 932	-0,4%
7	Suisse	9 914	-0,5%
8	Pays-Bas	7 006	-0,7%
9	Royaume-Uni	5 875	-3,3%
10	Italie	4 767	-1,8%

Tableau: I. Caudullo; Source: Office européen des brevets (OEB)